



## les Nouvelles du 13

N°50 – **PRINTEMPS** 2012  
6 mars – 29 avril 2012

06.03 ▶ 15.04.12 ▶ Théâtre 13 / Jardin Théâtre

### Vol au dessus d'un nid de coucou

de Dale Wasserman d'après Ken Kesey  
mise en scène Stéphane Daurat

20.03 ▶ 29.04.12 ▶ Théâtre 13 / Seine Théâtre

### Les Deux nobles cousins

d'après William Shakespeare et John Fletcher • mise en scène Sara Llorca

26.03.12 ▶ Théâtre 13 / Jardin Concert

### Ensemble orchestral de Paris

Gossec / Copland / Martin / Pleyel

02.04.12 ▶ Théâtre 13 / Seine Sortie de résidence

### Amédée • Théâtre du Fracas

Et de nombreuses surprises !  
(hors programmation)

## édito

**E**st-ce du culot ou de l'inconscience, de monter *Vol au dessus d'un nid de coucou* avec des comédiens aguerris mais inconnus du grand public quand on sait l'impact qu'a laissé dans toutes les mémoires l'interprétation hallucinante de Jack Nicholson dans le rôle principal du film dans les années 70 ? Sans doute un peu des deux, et pourtant la Compagnie Caravane a relevé le défi avec beaucoup d'humilité et de professionnalisme, et je suis heureuse de l'accueillir enfin au Théâtre 13 / Jardin, avec ce spectacle qui réunit une troupe comme on les aime ici, et où chacun joue sa partition avec une rare justesse.

C'est une pièce qui nous parle d'humanité, de dignité, d'espoir, de solidarité, et par les temps qui courent, que ça fait du bien !

C'est avec une pièce méconnue de l'éternel Shakespeare, une pièce qu'il a d'ailleurs co-écrite avec Fletcher, *Les Deux nobles Cousins*, que nous vous attendons au Théâtre 13 / Seine... Je rends hommage à Sara Llorca d'avoir déniché ce texte et de l'avoir monté avec ses camarades au Conservatoire National Supérieur d'Art dramatique, quand ils y étaient élèves. J'éprouve

une infinie tendresse pour cette Grande École où j'ai été moi-même élève il y a quarante ans, et qui a vu défiler en plus de deux cents ans d'existence, la majeure partie des grands comédiens français. Je sais aussi par expérience que, pour une grande partie d'entre eux, la sortie de ce cocon que représente le Conservatoire pendant trois ans est comme une douche froide. Malgré le prestige que leur confère le fait d'y avoir été élèves, le plus dur reste à faire : jouer dans des structures professionnelles et gagner sa vie. Accueillir aujourd'hui au Théâtre 13 une compagnie issue du Conservatoire, je crois que j'attendais ce moment depuis longtemps. Il est enfin arrivé sous les traits de cette frêle jeune femme volontaire et passionnée qui a su gagner mon estime et ma confiance par son talent, sa rigueur, et parce que quand elle me dit simplement qu'elle va nous faire « un très beau spectacle » je sais que ce ne sont pas des mots en l'air, et que son spectacle sera très beau ! Et par les temps qui courent, croire en une parole donnée, ça fait un bien fou, vous ne croyez pas ?

Colette Nucci – Directrice

**Réservations :** 01 45 88 62 22 du lundi au vendredi de 14h à 18h30, et en période de représentations, le samedi de 14h à 18h30 et le dimanche de 13h30 à 14h30 ou sur [www.theatre13.com](http://www.theatre13.com).

**Les billets** sont à régler et à retirer sur place, le jour même, au plus tôt 1 h avant, au plus tard 15 mn avant la représentation qui commence à l'heure. Les portes seront fermées dès le début de la représentation.

**Les tarifs réduits** sont accordés uniquement sur présentation d'un justificatif aux catégories suivantes : -26 ans, +65 ans, demandeurs d'emploi, allocataires du RSA, habitants du XIII<sup>e</sup> Arrt, groupes +6, adhérents des théâtres partenaires et intermittents du spectacle. Le Théâtre 13 accepte les Tickets Théâtres (comités d'entreprise et associations). Vous pouvez également acheter vos billets auprès des revendeurs habituels (avec commission).

**Groupes scolaires :** 11 € par élève, uniquement les mardis, mercredis, jeudis et vendredis. Possibilité d'organiser des rencontres avec l'équipe artistique. Infos : Yselle Bazin (01 45 88 41 89 ou [ysellebazin@theatre13.com](mailto:ysellebazin@theatre13.com))

**Théâtre 13 - mode d'emploi**

### Accès aux 2 théâtres

#### Théâtre 13 / Jardin

Accès par le jardin au 103 A boulevard Auguste Blanqui ou par la dalle piétonne face au 100 de la rue Glacière. Métro Glacière, Bus 21 (arrêt Glacière-Blanqui) ou Bus 62 (rue de Tolbiac, arrêt Vergniaud).

Les Stations vélib' les plus proches : Station n°13004 (88 boulevard Auguste Blanqui) - Station n°13107 (12 passage Victor Marchand) - Station n°14007 (1 rue Ferrus).

#### Théâtre 13 / Seine

30, rue du Chevaleret - 75013 Paris  
Métro 14 et RER C (arrêt Bibliothèque F. Mitterrand - sortie Rue du Chevaleret) ou Bus 62, 64 ou N131 (arrêt Patay-Tolbiac) ou 89, 325, 132 (arrêt Bibliothèque F. Mitterrand). Stations vélib' : Station n°13053 (56 rue du Chevaleret), Station n°13052 (2 rue Leredde), Station n°13046 (10 rue Eugène Oudiné), Station n°13055 (18 rue Marie Andrée Lagroua).



6 mars ▶ 15 avril 2012 ▶ **Théâtre 13 / Jardin**  
103 A boulevard Auguste-Blanqui – 75013 Paris (métro Glacière)

# Vol au dessus d'un nid de coucou

Électrochoc d'humanité de **Dale Wasserman**  
d'après le roman de **Ken Kesey**  
mise en scène **Stéphane Daurat**

**C'est l'histoire d'un combat entre des individus et un système. L'histoire bouleversante – drôle et tragique – de ces hommes qui tentent de retrouver un peu d'humanité, de dignité et de liberté.**

**A**u sein d'un hôpital psychiatrique, l'arrivée d'un nouveau pensionnaire, Patrick Mc Murphy, va perturber l'apparente tranquillité qui y règne.

Le narrateur du roman et fil conducteur de la pièce, est le Chef Bromden, le plus ancien pensionnaire de l'hôpital, qui souffre de catatonie et dont tout le monde pense qu'il est sourd et muet. Oscillant entre réalité et cauchemars éveillés, il est souvent en proie à des hallucinations terrifiantes.

L'établissement est dirigé par l'infirmière en chef, Miss Ratched, une femme froide et méticuleuse, aux gestes étudiés et à l'attitude calme et mécanique.

Patrick McMurphy, qui purgeait une peine dans une ferme d'État pour escroquerie et voies de fait, est transféré à l'hôpital afin que sa santé mentale y soit analysée.

Dès son arrivée dans l'établissement, Mc Murphy se rebiffe contre les règles établies et défie l'autorité inflexible de Miss Ratched, dont il pense que l'objectif n'est pas tant de soigner que de neutraliser les forces vitales. Par là même, il bouleverse le quotidien des autres pensionnaires – des hommes en marge ayant renoncé

à toute forme d'expression – leur permettant de sortir de leur torpeur et de retrouver un peu d'humanité et de dignité.

## Une dénonciation de tout système totalitaire

L'histoire est celle d'un combat entre des individus et un système qui cherche à les normaliser, broyant leur identité. Au-delà de la critique visant un système psychiatrique répressif, le roman de Kesey apparaît comme une dénonciation de tout système totalitaire – à l'idéologie unique, entretenant la terreur, encourageant la délation et contrôlant les possibilités de pensée, d'expression, de création et de réunion.

Le personnage de Mc Murphy, à travers la dimension humaine et fraternelle qu'il introduit, permet au récit d'osciller entre drame et humour, entre noirceur et optimisme.

La pièce se conclut sur la note d'espoir portée par le Chef Bromden.

Dans un monde aseptisé et conformiste, *Vol au-dessus d'un nid de coucou* fait souffler un vent de liberté.

Avec **Patrick D'Assunção** (Charles Cheswick), **Olivier Baucheron** (Chef Bromden), **Stéphane Daurat** (Anthony Martini), **Olivier Deville** (Dale Harding), **Pierre Giraud** ou **Hervé Jouval** (Docteur Spivey), **Catherine Hauseux** (Miss Ratched), **Sandra Honoré** ou **Gwenaëlle Ravaux** (Sandy), **Thierry Jahn** ou **Jérôme Ragon** (Billy Babbitt), **Audrey Langlé** (Miss Flinn et Candy), **Richard Leroussel** (Aide Williams) et **Arnaud Perrel** (Patrick Mc Murphy)

Adaptation **Jacques Sigurd**, Scénographie et création lumière **Jean-Luc Chanonat**, Construction décor **Pascal Crosnier**. Dale Wasserman est représenté dans les pays de langue française par Dominique Christophe/L'Agence, Paris, en accord avec The Marton Agency, New York.

**Production** Caravane en coproduction avec le Théâtre André Malraux de Rueil-Malmaison et avec le soutien de l'ADAMI, du Rabelais à Meythet-Agglomération d'Annecy, de l'Arcal à Paris, du CCJB à Villebon-sur-Yvette et du Sud-est Théâtre de Villeneuve-St-Georges. **Coréalisation** Théâtre 13. **Diffusion** Atelier Théâtre Actuel.

photographie : BM Palazone

1h35 sans entracte

**Attention nouveaux horaires :** le mardi, jeudi et samedi à 19h30, mercredi, vendredi à 20h30, le dimanche à 15h30

**Prix des places :** 24 € ; tarif réduit 16 € ; le 13 de chaque mois, tarif unique 13 € ; groupes scolaires 11 € ; abonnés 10 € ; allocataires du Rsa 6 €

## Autour du spectacle

**Rencontre** avec Stéphane Daurat et toute l'équipe artistique du spectacle le dimanche 1<sup>er</sup> avril 2012 à l'issue de la représentation vers 17h15.

**Garde d'enfants** (à partir de 5 ans) dimanche 25 mars 2012 pendant la représentation de 15h30 (6 € par enfant). Spectacle de conte / atelier / goûter avec Carole Visconti.

## Rencontre avec Stéphane Daurat et Sara Llorca

Réalisée par **Flavien Boiret**

Deux spectacles, deux metteurs en scène, trois questions identiques :

À Stéphane Daurat pour *Vol au dessus d'un nid de coucou* : Comment avez-vous découvert l'existence de ce texte ?

J'avais vu le film de Milos Forman quand j'avais 16 ans, mais ce n'est que récemment, en lisant le roman de Ken Kesey, que j'ai eu un véritable engouement pour cette histoire, les thèmes abordés (la folie, l'enfermement, le pouvoir et ses excès...), l'humanité des personnages et le message d'espoir que porte ce texte. À partir de là, et sachant que Dale Wasserman avait fait une adaptation théâtrale du roman dès 1963, l'envie de faire partager cette histoire est devenue une évidence.

Par delà la singularité de son sujet, en quoi cette pièce est-elle toujours d'actualité ?

Je n'exclue pas que l'on puisse à travers ce texte s'intéresser aux conditions d'internement en milieu psychiatrique, mais cet angle d'approche n'a pas été le mien en montant ce spectacle. Très tôt dans mon travail, dans mes partis pris de mise en scène et de direction d'acteur, j'ai choisi de privilégier un terrain plus large, à savoir la dénonciation que fait Kesey de tout système totalitaire.

Je suis donc ici dans un décor, prétexte au huis clos, me permettant d'observer la confrontation entre des individus en marge et un système qui les oppresse et piétine leur individualité. D'une part des êtres en souffrance qui, à un moment donné de leur vie, ont « lâché prise », incapables d'affronter les rouages du monde extérieur, exclus d'un système qui les broie et les rejette. D'autre part, l'infirmière en chef, omnipotente, qui sous couvert de bienveillance thérapeutique contrôle les initiatives, encourage la délation et entretient la dépendance des patients vis-à-vis de l'institution. Un microcosme en quelque sorte, reflétant les dérives d'une société ultra sécuritaire qui encourage l'individualisme au

détriment du lien social, favorise la normalisation et développe un sentiment de culpabilité général vis-à-vis de tout comportement déviant.

Dans cette bulle sclérosée, dans ce contexte aseptisé, conformiste et déshumanisé, un individu va s'opposer à l'autorité en place et permettre à ces camarades de retrouver un peu de dignité et de liberté : Mc Murphy provoque un appel d'air qui va nous sembler vital.

Ce genre d'opposition, de combat, a trouvé récemment et trouve régulièrement dans l'actualité un écho retentissant.

Comment votre lecture se traduit-elle au plateau, en terme de jeu et de scénographie ?

Le déroulement de l'histoire joue sur deux tableaux, un ancrage dans le réel à travers ce lieu qu'est l'hôpital psychiatrique et une dimension imaginaire apportée par le Chef Bromden au travers de ses hallucinations. J'ai choisi un dispositif simple et symbolique en m'appuyant sur les ambiances sonores et les lumières pour faire exister et ressentir ces deux univers.

Concernant le jeu, je me suis particulièrement attaché à faire exister un groupe justement et non pas seulement des individus ; c'est très important pour moi cette notion de groupe et de troupe dans le travail – et dans cette pièce en particulier. Lorsque nous avons contacté l'auteur Dale Wasserman, il nous fit part de son désir que sa pièce soit montée pour « les bonnes raisons ». Il insista surtout sur l'importance d'une distribution homogène et d'un travail « choral » pour interpréter cette pièce. Ce qui correspondait exactement à mes intentions dans le choix de l'équipe et le travail sur le plateau. Ensemble nous recherchons la sincérité dans les rapports et les situations pour raconter le plus simplement possible cette histoire et la faire partager.





Photographies de répétition

20 mars ▶ 29 avril 2012 ▶ Théâtre 13 / Seine  
30 rue du Chevaleret - 75013 Paris (métro Bibliothèque François Mitterrand)

# Les Deux nobles cousins

Héros maltraités  
d'après **William Shakespeare** et **John Fletcher**  
mise en scène de **Sara Llorca**

**Arcite, Palemon, Émilie, la fille du geôlier et son prétendant sont des fous d'amour. Ils sont débordés par un sentiment nouveau qui les bouleverse. La solitude et le désespoir leur tombent dessus et les forcent à voir l'absurdité du monde réel.**

► Suite de l'entretien de la page précédente

À Sara Llorca pour *Les Deux nobles Cousins* : Comment avez-vous découvert l'existence de ce texte ?

Par hasard... Je suis tombée d'abord sur une version adaptée. Je suis allée rechercher le texte original que j'ai par la suite adapté moi-même. Je cherchais un texte choral, avec des personnages qui soient proches des comédiens avec lesquels je travaille, pour les raconter eux de l'intérieur et pour témoigner de l'endroit du collectif que nous formons. Je ne savais pas que cette pièce existait et qu'elle s'inspirait du *Conte du chevalier* tiré des très célèbres *Contes de Canterbury* de Chaucer. Je ne savais pas que Shakespeare avait collaboré avec un autre auteur : en l'occurrence John Fletcher, son cadet. Je me suis plongée dans la lecture avec la sensation de tenir un trésor. J'y ai vu une œuvre massive, très littéraire, qui me demanderait un gros travail d'apprivoisement : coupes, distribution, imagination. J'y ai vu la porte d'entrée idéale pour aborder un auteur qui m'attire et qui m'effraie aussi : grâce à une pièce inconnue du public... J'ai coupé, taillé, adapté, pris toutes les libertés possibles. Enfin... « il » a fait tout cela : Denis Llorca. À force de discussions, de lectures, nous en sommes arrivés à ce texte inédit qui est le point de départ de notre création.

Par delà la singularité de son sujet, en quoi cette pièce est-elle toujours d'actualité ? Elle n'est pas d'actualité à proprement parlé.

Elle raconte les hommes. Il ne s'agit pas du monde social et politique mais du monde intérieur, celui de la passion, de l'amour, de la colère et de la conscience. Elle nous interroge sur l'illusion. Les personnages se confrontent très jeunes à la vision de leurs propres morts, au moment où ils découvrent l'amour. Ils en sont si bouleversés, eux qui croient, qu'ils ressentent alors la puissance dévastatrice des Dieux. Ils voient le monde par le biais de leur passion et s'isolent pour devenir violents, désespérés. Les autres, ceux qui les regardent les considèrent alors comme des fous... C'est un curieux questionnement sur la folie qui saisit et laisse perplexe. L'enjeu principal est la question du vivre ensemble, mais également une histoire d'harmonie, d'équilibre. L'amour serait le lieu de la tragédie : le facteur incontrôlable dans une vie raisonnable !

Comment votre lecture se traduit-elle au plateau, en termes de jeu et de scénographie ? Ils sont neuf acteurs sur le plateau, omniprésents. Ils errent et dansent dans un espace qui est celui de la salle de répétition. Aucun décor, aucune illusion. Des instruments de musique, un gradin, des lignes tracées au sol, les murs nus... Le théâtre est toujours célébré dans notre travail : il est le lieu de la représentation de la vérité, ici et maintenant. La dimension poétique ou métaphysique apparaît grâce à la lumière et au jeu des acteurs, à leur capacité à croire en ce qu'ils disent.

**E**n prison, les deux inséparables Arcite et Palémon fêtent leur liberté perdue ! Passe alors, sous la fenêtre de leur cellule, Emilia. Ils en tombent instantanément amoureux et découvrent du même coup la jalousie et la haine de l'autre... La Fille du geôlier, de son côté, est sur le point de se marier, mais son cœur s'ouvre à la vue du prisonnier Palémon...

*Les Deux nobles cousins* est une pièce méconnue, co-écrite par William Shakespeare et John Fletcher dans un temps où le théâtre anglais va très mal, menacé qu'il est de disparaître totalement, méprisé par le successeur au trône d'Elizabeth 1<sup>ère</sup>...

La pièce nous transporte dans un monde étrange, incohérent : un état intérieur et dangereux où le cœur saigne et crie.

Shakespeare est à la fin de sa vie. Poète pessimiste en matière d'amour, il maltraite ses héros et s'en rit. Il les précipite hors de toute logique et passe sans transition de la Mythologie grecque à l'ordre féodal des Chevaliers, de la ville à la forêt profonde, d'un style épique et flamboyant à la farce grossière.

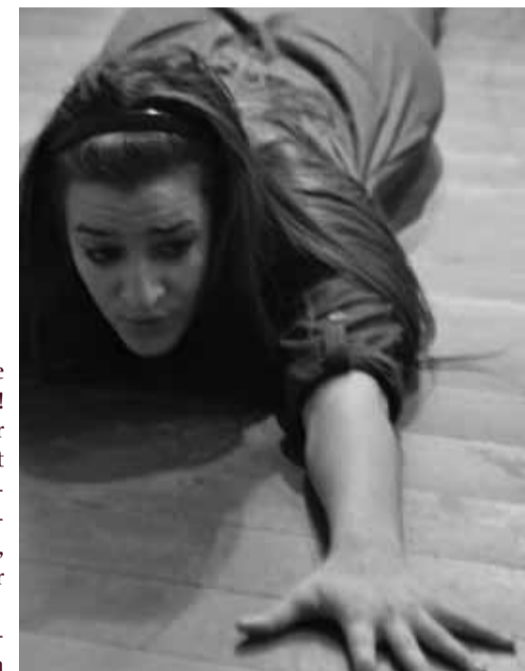
Partout, les Dieux tranchent sur les destins mortels, en juges arbitraires et partiaux. Ils pèsent lourd sur les dos des hommes et des femmes qui marchent sur des chemins déjà trop escarpés ! Le Prologue est clair : « Dans tout cela, rien qui ne soit vrai : du théâtre pour vous divertir et pour nous faire vivre, tout simplement »...

Comme au cirque, la mise en jeu est chorale : les acteurs sont omniprésents sur scène qu'ils aient ou non quelque chose à dire. Ils se regardent risquer et éprouver. Ils se relaient pour raconter à plusieurs, face à face avec le public - les yeux compagnons des cœurs pour soutenir les gestes de ceux qui sont dans la lumière.

1h55 sans entracte

**Attention nouveaux horaires :** le mardi, jeudi et samedi à 19h30, mercredi, vendredi à 20h30, le dimanche à 15h30

**Prix des places :** 24 € ; tarif réduit 16 € ; le 13 de chaque mois, tarif unique 13 € ; groupes scolaires 11 € ; abonnés 10 € ; allocataires du Rsa 6 €



## Autour du spectacle

**Rencontre** avec Sara Llorca et toute l'équipe artistique du spectacle le dimanche 15 avril 2012 à l'issue de la représentation vers 17h30

**Garde d'enfants** (à partir de 5 ans) dimanche 15 avril 2012 pendant la représentation de 15h30 (6 € par enfant). Spectacle de conte / atelier / goûter avec Carole Visconti.

Avec **François de Brauer** (Palemon), **Chloé Chevalier** (la reine, la Guérisseuse), **Emmanuel Faventines** (Pirithoüs, le Prétendant), **Pierre-François Garel** (Thésée), **Pauline Huruguen** (Émilie), **Lara Marcou** (Hippolytta), **Estelle Meyer** ou **Sara Llorca** (la Fille du geôlier), **Sébastien Mignard** (le Geôlier) et **Guillaume Séverac-Schmitz** (Arcite)

Adaptation **Denis Llorca**, Scénographie **Charles Vitez**, Lumières **Léo** et **Frank Thévenon**, Musique **Guillaume Séverac-Schmitz**, Costumes **Raoul Fernandez**, Presse **Dorothée Duplan**, Administration **Alain Rauline**

**Production** Compagnie du Hasard Objectif avec le soutien de la Spédidam, du Jeune Théâtre National et de la Ville de Paris. **Spectacle créé en collaboration** avec le Théâtre 13. **Remerciements** compagnie Sandrine Anglade, Au carré de l'Hypoténuse compagnie de création Wajdi Mouawad, l'ARCAL, le Grand T de Nantes, la Comédie de Genève, Frédérique Ehrmann de la DRAC Île-de-France, l'Opéra de Lille et CNSAD.



Lundi 26 mars 2012 ▶ 20h30 ▶ Théâtre 13 / Jardin  
103 A boulevard Auguste Blanqui - 75013 Paris (métro Glacière)

# Ensemble orchestral de Paris

Gossec, Copland, Martin, Pleyel

## Programme :

**Gossec** Quatuor pour flûte et trio à cordes n° 1 en ré majeur, **Copland** Threnody I «In memoriam I Stravinsky», pour flûte et trio à cordes, Threnody II «In memoriam B Cunningham», pour flûte, alto et trio à cordes, **Martin** Trio à cordes, **Pleyel** Quatuor pour flûte et trio à cordes n° 2 en si bémol majeur.

Avec **Pascale Blandeyrac** (Violon), **Philippe Dussol** (Alto), **Sarah Veilhan** (Violoncelle) et **Bernard Chapron** (Flûte)

**Prix des places :** 16€ ; tarif réduit 12€ ; groupes scolaires 11€ ; abonnés 8€ ; allocataires du Rsa 6€

Mercredi 21 mars 2012 ▶ 20h

Cathédrale Notre Dame de Paris

Messe du Couronnement de Mozart

Stabat Mater de Haydn

Concert hors abonnement - tarif exceptionnel de 10€ réservé aux abonnés Théâtre 13.

**COMPLET**



Lundi 2 avril 2012 ▶ 19h30 ▶ Théâtre 13 / Seine  
30 rue du Chevaleret - 75013 Paris (métro Bibliothèque François Mitterand)

## Sortie de résidence

Répétition / présentation publique d'un travail en cours, dans le cadre d'une résidence de création au Théâtre 13

# Amédée

Théâtre du Fracas

de et mis en scène par **Côme de Bellescize**

**A**médée est victime d'un accident de voiture. Une bulle sur ses lèvres émeut le pompier qui le sauvera : c'est l'écrin d'une vie qui risque de s'évanouir. Sorti du coma entièrement paralysé, il combat pour renaître dans ce corps.

Avec **Éléonore Jonquez-Simon, Vincent Jonquez, Teddy Melis, Maury Deschamps, Benjamin Wangermée**

Le Théâtre du Fracas a présenté *Les Enfants du Soleil* de Gorki au Théâtre 13 en 2009.

**Entrée libre sur réservation**



## Manifestations hors programmation

Tout au long de la saison, nous accueillons des spectacles qui ne sont pas le résultat d'un choix artistique, mais qui émanent de structures partenaires que nous soutenons ou dont nous apprécions tout particulièrement la démarche.

Ce sont des spectacles dignes de votre curiosité, mais qui n'entrent pas tout à fait dans notre ligne de programmation habituelle. Les tarifs et modes de réservations sont librement fixés par les organisateurs et peuvent différer de nos habitudes.

Mardi 6 mars 2012 ▶ 20h30 ▶ Théâtre 13 / Seine  
30 rue du Chevaleret - 75013 Paris (métro Bibliothèque François Mitterand)

# Festival des musiques sacrées de Paris

**C**réé en 2008, ce festival a pour ambition de réunir le plus grand nombre, croyants et non-croyants, autour des musiques sacrées des trois grandes traditions monothéistes en programmant des concerts de qualité ouverts à tous et des tables rondes à visée pédagogique.

Pour ce concert, l'international sera à l'honneur grâce à la participation de **Kelly Hall-Tompkins**, premier violon de l'Orchestre de chambre de New York, venue tout spécialement des États-Unis pour le festival. La fondatrice du mouvement «Music Kitchen - Food for the Soul» (à l'intention des sans-abri), **Meryem Koufi**, jeune musicienne et chanteuse renouvelant constamment son inspiration au contact des cultures du

monde et **Adophe Attia** à la voix d'une exceptionnelle pureté (accompagné par Le chœur de la Victoire dirigé par Jean-Marc Thoron), offriront un concert plus que jamais placé sous le signe du partage et de l'ouverture à tous. Le concert sera précédé, à 19 heures, du vernissage de l'exposition de Mustapha Boutadjine : «Black is toujours beautiful».

**Prix des places :** 25€ / 15€ (-26 ans) en vente uniquement à ces points de vente : Librairie Marouani (171 Bd Vincent Auriol - 75013 Paris) et Fnac

**Abonnés Théâtre 13 :** sur présentation de votre carte au moment de l'achat des places à la Librairie Marouani, bénéficiez du tarif réduit à 15€



Mercredi 7 mars 2012 ▶ 19h30 ▶ Théâtre 13 / Seine  
30 rue du Chevaleret - 75013 Paris (métro Bibliothèque François Mitterand)

# Libere (Libres)

de **Cristina Comencini**,  
mise en scène de **Patrizia Horvath**

**L**a pièce se déroule dans un cabinet de gynécologie en Italie, il s'agit d'un dialogue entre une jeune fille d'aujourd'hui et une femme plus mûre qui a connu le féminisme des années 70. Deux générations face à face, celle qui a connu l'utopie et celle pour qui «le féminisme est une chose vieille et enterrée». Le succès de cette pièce en Italie fut tel, qu'elle fit le tour des villes italiennes et devint par la suite le manifeste du mouvement des femmes «di nuovo» (à nouveau) qui propose et engage une réflexion sur la place des femmes dans la société. Ce mouvement fut à l'origine de la grande manifestation du 13 février 2011 appelée «se non ora, quando?» (si ce n'est maintenant, c'est quand ?) qui a réussi à faire descendre dans les rues italiennes, des milliers de femmes.

*Soirée proposée par la Mairie du 13<sup>e</sup> et l'ASFAD, à l'occasion de la Journée Internationale pour les Droits des Femmes.*

Avec **Marthe Gey** et **Christine Robin**  
Et la participation de **Fabiana Spoleitini** et **Tiziana Jacoponi**

Traduction et adaptation du texte **Fadila Bent Abdeslam, Tiziana Jacoponi, Christine Robin, Marthe Gey, Patrizia Horvath**, Décors et costumes de **Cie Nuage 23**

45 minutes sans entracte  
Représentation suivie d'une rencontre  
**Entrée libre sur réservation :**  
au 01 53 79 18 73 ou asfad@free.fr



**lundi 12 mars 2012** ▶ 19h ▶ **Théâtre 13 / Jardin**  
103 A boulevard Auguste Blanqui – 75013 Paris (métro Glacière)

# 14<sup>ème</sup> Printemps des poètes

Une soirée proposée par les Éditions Thélème et le Printemps des Poètes, en partenariat avec le Théâtre 13.

## L'art de dire l'enfance, d'hier et d'aujourd'hui

Avec **Michael Lonsdale**, **Bernadette Lafont**  
et **Michel Fau**

Lecture d'extraits de *l'Art d'être grand-père* de Victor Hugo et en écho, textes du répertoire contemporain sur l'enfance.

**Prix des places :** 5 € (tarif unique) - réservation obligatoire : [reservation@editionstheleme.com](mailto:reservation@editionstheleme.com) - 09 81 39 09 64



**Samedi 17 mars 2012** ▶ 19h et 21h ▶ **Théâtre 13 / Seine**  
30 rue du Chevaleret – 75013 Paris (métro Bibliothèque François Mitterrand)

# ICI & Demain (festival artistique étudiant)



▶ 19h [Théâtre - Seule en scène]

## La Banane Américaine

De et par **Elise Noiraud**

Un village au pays du Chabichou et de Ségo-lène Royal. Une famille. Une petite-fille. Une galerie de personnages hilarants dans ce seule en scène explosif qui permet de retrouver, presque physiquement, toute la saveur, la cruauté et l'émotion de l'enfance. De toutes les enfances...



**D**epuis 2004, ICI&DEMAIN explore la création artistique étudiante sous ses formes les plus diverses. Quatre grandes catégories (musique, spectacle vivant, arts visuels et courts métrages) composent la programmation, prises dans leur acception la plus large.

Chaque année pendant quinze jours, près de quarante projets étudiants sont présentés au public dans des lieux culturels parisiens.

**Entrée libre sur réservation :**  
[www.icietdemain.paris.fr](http://www.icietdemain.paris.fr)

▶ 21h [Concert Pop Rock / Folk]

## The Black Box Mountain

Avec **Anne-Sophie Kassubeck** (Violon et chant), **Jérémy Azoulay** (Guitare et chant) et **Célio Tardio** (Batterie)

Le jazz, la pop ou encore la musique classique construisent le projet des musiciens de *Black Box Mountain*. Influencés par la musique folk américaine des années 70 et des artistes comme Bob Dylan et Léonard Cohen, porté par deux voix, masculine et féminine, ce groupe alterne mélodies douces et ambiances plus énergiques.

